

# Questions ouvertes à propos des politiques européennes de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation

Philippe Larédo

Rencontre débat pour les 10 ans de l'IHEST

Paris, 28 Avril 2016

# Trois temps inégaux



- Où en est-on aujourd'hui: le contraste entre l'enseignement supérieur et la recherche d'une part, l'innovation d'autre part
- Utiliser des scénarios pour questionner les enjeux de demain: des questionnements renouvelés?
- Un commentaire sur l'intérêt et les limites des slogans

# 1- Où en est-on?



- Un débat académique important: l'intégration des 3 dimensions (enseignement supérieur, recherche et innovation) est-elle encore productive?
- Pratiquement du côté européen, une différence très forte:
  - L'espace de l'enseignement supérieur et de la recherche est très avancé
  - Alors que l'espace européen de l'innovation en est toujours aux balbutiements initiaux

# L'enseignement supérieur et la recherche: un succès européen à compléter (1)



1. Le processus de Bologne et l'harmonisation de l'enseignement supérieur.

**Ce qui nous manque encore:** une circulation généralisée des étudiants ('généraliser ERASMUS')

2. L'exploration des frontières des sciences et des technologies (ERC & FET)

**Ce qui nous manque encore:** une agence autonome pour FET et plus de variété dans les instruments des agences

3. Le système coordonné de planification des infrastructures de recherche (ESFRI)

**Ce qui nous manque encore:** une approche procédurale (et non plus politique) pour les nouveaux types d'infrastructures (banques et bases, e-infrastructures)

# L'enseignement supérieur et la recherche: un succès européen à compléter (2)



1.     Aaa  
2.     Aaa  
3.     aaa

4. Les conditions logistiques de la circulation européenne des chercheurs  
**points prioritaires à traiter:** un traitement harmonisé des retraites
5. Un système à la carte (les ERA Nets) qui complète les priorités thématiques partagées et permet de faire vivre la diversité  
**ce qui manque encore:** une procédure européenne sur critères (et non plus articulée aux priorités communes)

# Une politique d'innovation balbutiante



1. Les conditions cadre identifiées du temps de la CEE ne sont toujours pas là
  - pas de brevet européen et pas de juridiction partagée - alors qu'on a depuis 1995 des certificats d'obtention variétale – COV – partagés
  - un rôle de fait limité de la standardisation européenne (cf. exemples des nanotechnologies ou de la fabrication additive)
  - un cadrage des achats publics très traditionnel (accès et prix, mais rien sur innovation ou soutenabilité)
  - les seuls instruments effectifs sont issus d'autres politiques: REACH pour les produits chimiques, EMA pour les médicaments

# Une politique d'innovation balbutiante



1.

aaa

2. Les compromis des années 80 toujours d'actualité
  - Les interventions européennes limitées à l'amont 'précompétitif' et restreintes par la 'paranoïa' procédurale qui a tué tous les programmes originaux (e.g. OMI, démonstrations énergétiques)
  - pas de politiques industrielles, pas de politique fiscale partagée (cf. cacophonie des crédits d'impôt)
3. Pas d'évaluation ni de leçons des multiples petites expérimentations des années 2000: ETP, JTI ou EIT
4. Pas de politique d'innovation dans les biens publics/collectifs:
  - point de départ de l'intervention européenne dans les années 70 (santé, énergies renouvelables, environnement)
  - de nombreuses propositions ... mais dans les faits '*business as usual*' : des programmes classiques de R&D.

# Des scénarios pour discuter des évolutions possibles



- Le projet VERA: 4 scénarios pour la recherche et l'innovation en Europe en 2030
- Trois tendances lourdes partagées: un monde multipolaire, globalisation de l'économie, rôle grandissant du changement climatique
- Un clivage fort entre scénarios: la situation budgétaire des Etats (et donc les marges de manœuvre dont ils disposent)
  - 2 scénarios où la crise budgétaire prévaut au delà de 2020
    - \* scénario tendanciel tiré par la compétitivité sur les marchés globaux
    - \* scénario de 'rétraction locale' (chacun pour soi dans sa région voire dans son territoire)
  - 2 scénarios 'proactifs' tirés par les 'grand challenge'
    - \* scénario de partage européen tous domaines
    - \* scénario entièrement focalisé sur le changement climatique

<http://eravisions.eu/scenarios>



# Des questionnements non attendus



1. Les 4 scénarios insistent sur le rôle central des conditions cadre 'élargies'
  - les 3 classiques (PI, standards, achats publics)
  - et 2 jugées très importantes: la formation (capacity building) et les infrastructures de communication (tangibles et intangibles – la régulation de l'internet)
2. Si 3 des 4 scénarios considèrent importants de 'protéger les financements pour le futur', aucun ne considère le programme cadre comme une structure de mise en oeuvre pérenne (cf. le rapport Piganiol des années 60 qui séparait allocation centralisée et mise en oeuvre décentralisée et professionnalisée)

# Des questionnements non attendus



1. aaa  
2. Aaa

3. Un seul scénario (le scénario tendanciel) met l'excellence au coeur de la recherche publique, les 3 autres insistent sur la pertinence (et la recherche tirée par les problèmes)
4. 3 des 4 scénarios proposent un cadrage des relations science-société organisé moins autour des débats publics que par la participation active des 'organisations de la société civile' (CSO) dans la fabrique des politiques (à côté des firmes et des administrations publiques)
5. 3 des 4 scénarios mettent en avant l'importance des expérimentations et des démonstrations comme dimensions centrales de l'intervention publique

# Et des questions ouvertes pour la politique européenne de l'innovation



1. Une des questions posées par les scénarios tient à la capacité démocratique d'identifier les problèmes et d'opérer une sélection / hiérarchisation? Clairement l'Europe se distingue par cette absence. Ce n'est pas une question nouvelle. Elle était déjà posée à l'aube de ce siècle\*
2. Quelle organisation politico-administrative européenne? A la fois pour la politique d'enseignement supérieur et de recherche et pour la politique d'innovation
3. Comment conduire une politique des conditions cadre? Et quels instruments? (NB la CEE avait par exemple des programmes prénormatifs)

\* Cf. projet européen ASTPP. Cf. Kulhmann et al., 1999, Improving Distributed Intelligence in Complex Innovation Systems

# Et des questions ouvertes pour la politique européenne de l'innovation



1.  
2.  
3.

aa  
Aa  
aa

4. Les programmes spécifiques sont-ils la seule manière de mettre en oeuvre des priorités? Ne peut-on penser un autre modèle (cf. notion de policy mix) où au niveau central on a un 'fonds' pour une priorité qui soutient des modalités différenciées de mise en oeuvre
- par exemple, pour le soutien aux capacités d'innovation des PME, territoriales (ici nationales par exemple en Finlande ou là régionales par exemple le Bade Wurtemberg). Et comment penser alors l'articulation ou la redéfinition des rôles avec les fonds structurels?
  - ou pour un 'grand challenge', ce qui faciliterait une multiplication des approches pour tel aspect un programme spécifique, pour tel autre une coordination avec les agences nationales, pour tel autre une JTI ou une délégation à des agences territoriales, etc.

# Un commentaire sur la force et les limites des slogans politiques



- Pour les chercheurs, l'innovation ouverte est une dimension clé des processus d'innovation en général (et ce depuis le milieu des années 80!) – une dimension vue très tôt par les politiques avec la mise en place des programmes collaboratifs (une caractéristique des programmes européens depuis 30 ans!)
- L'ouverture sur le monde pour les politiques a une traduction encore plus ancienne: la diplomatie scientifique.  
Comment aller au delà? Comment dépasser les concurrences nationales de fait? L'ERA Net sur la Chine peut-il être considéré comme un modèle?
- La science ouverte pose la double question de l'engagement des 'non professionnels' (mais est-ce une histoire de politiques, hormis éventuellement de nouvelles conditions cadre?) et de la diffusion des connaissances (le retour d'une vieille question avec le même débat: faut-il se centrer sur les producteurs ou sur les utilisateurs?)

## Pour conclure

1. Nous ne discutons pas des mêmes choses pour l'enseignement supérieur et la recherche d'une part, pour l'innovation d'autre part
2. Pour l'une il s'agit de compléter, pour l'autre il s'agit de créer
3. Un regard prospectif conduit à poser un certain nombre de questions sur les politiques de l'innovation
  - la définition des politiques européennes et les acteurs impliqués dans ces processus
  - les modalités d'organisation de l'intervention européenne
  - sur les 'policy mixes' nécessaires pour chaque priorité et l'éventuel renouvellement des approches pour les conduire